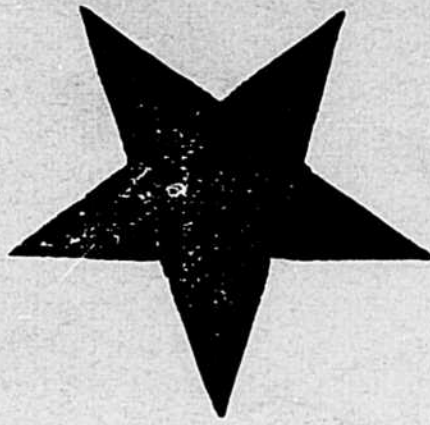


# L'ÉTOILE DU NORD

D'un éclat vif et doux  
Mais ses Bienfaits Publics



Mon œil la voit briller :  
Qui les peut calculer ?

Journal Hebdomadaire Français et Anglais du District de Joliette.

Rédigé par un Comité de Collaborateurs.

ALBERT GERVAIS, Propriétaire et Administrateur.

NUMERO PROSPECTUS

JOLIETTE 3 JUIN 1884.

50 Cts. Par Année.

## " L'ÉTOILE DU NORD "

dont nous présentons aujourd'hui au public le Numéro Prospectus, est un journal hebdomadaire, rédigé par un comité de collaborateurs, dont les écrits de plusieurs ont déjà servi les intérêts de la religion, de l'éducation et de l'agriculture.

Son administrateur-propriétaire est Albert Gervais, libraire à Joliette, auquel devront être adressées toutes lettres d'affaires, annonces, demandes d'abonnement, etc.

Une partie égale de notre feuille sera consacrée à chacune des deux langues française et anglaise. Nous croyons en cela rencontrer un grand intérêt de notre district et favoriser ainsi une coopération réciproque des deux langues parmi la population qui le compose.

It will be our pleasure to be  
whose fragments  
fragnent  
evoyons disposés à le recevoir. Les personnes qui le refuseraient voudront bien écrire, sur le journal même le mot "Réfused" avec leur signature, afin d'éviter tout malentendu.

Suivant la pratique commune en ce pays, nous considérerons comme abonnées toutes les personnes qui, sous dix jours, n'auront pas renvoyé le journal, et en conséquence le premier numéro leur sera expédié.

Nous adressons aussi "l'Étoile du Nord" à une partie de la presse canadienne et étrangère, dans l'espérance que l'on voudra bien nous honorer d'un échange.

## " 50 CTS. "

Afin que personne ne soit privé des avantages et des bénéfices de notre humble dévouement, nous mettons notre journal à la portée de toutes les bourses en n'exigeant que cinquante centimes pour l'abonnement d'une année.

Qui va refuser la bagatelle de 50 cts. pour deux à trois cents pages de lecture utile, agréable, instructive, fort importante et très précieuse ?

Nous nous attachons à donner des nouvelles sûres, des renseignements exacts sur tous les sujets qui peuvent intéresser davantage les classes industrielles, commerciales et agricoles.

## NOTRE PROGRAMME.

—o—

Notre programme sera court. Nous voulons faire de "l'Étoile du Nord" une espèce de jardin soigneusement cultivé, dont les plantes exhaleront un parfum précieux sous la douce haleine d'une inspiration d'amour et de charité. Jamais, nous l'espérons du moins, le souffle glacé d'un vent malfaisant et funeste n'y exercera de ravages.

Nous parlerons de temps en temps, dans l'occasion, de religion, d'éducation, de commerce d'industrie, d'agriculture, de colonisation, et aussi de politique. Cependant, à propos de ce dernier point, tout en appréciant avec impartialité les causes et les raisons des événements qui se succéderont, tout en étudiant leurs conséquences certaines ou probables au point de vue national et religieux, nous tenons à dire que, pour ici du moins, nous serons parfaitement indépendants des partis politiques, tant que les principes religieux ou sociaux ne seront pas mis de côté ou foulés aux pieds. Dans une semblable éventualité, sans doute, nous nous ferions un devoir d'élever la voix et d'unir nos efforts à ceux de nos confrères afin de sauvegarder nos intérêts les plus chers.

Ces quelques mots sont de nature à faire comprendre que nous ne naissons pas les armes à la main pour ferrailler à droite et à gauche dans le champ de la politique. Nous avons ici même dans notre ville, deux journaux que nous saluons amicalement, et de l'estime desquels nous comptons bien nous honorer toujours.

Les armes que nous tenons en mains n'ont point été fourbies pour des batailles stériles : si jamais nous sommes obligés d'en faire usage, ce sera pour écarter les véritables dangers qui pourraient nous menacer, et pour détruire les pièges insidieux que l'on pourrait tendre sous nos pas.

Avec ces quelques explications, nous avons confiance dans le jugement favorable que l'on portera sur notre entreprise, comme œuvre religieuse, politique et nationale.

Nous présentons, pour le moment au public un très humble format, mais nous aimons mieux augmenter que diminuer, progresser que décroître. D'ailleurs les plus grandes choses ont eu communément de très petits commencements. Nous comptons suivre la marche ordinaire du véritable progrès en grandissant graduellement. Que nos lecteurs comptent sur nos efforts et notre activité.

D'après les renseignements que nous avons pris avec précaution, d'après les sympathies qui nous ont été exprimées, d'après la bienveillance, générale dont nous avons été jusqu'ici l'objet, et quelques autres démonstrations qui nous encouragent abondamment, nous espérons que notre publication sera accueillie avec empressement et cordialité au sein de toutes les familles de ce district d'abord, puis de cette province et d'ailleurs. Chacun trouvera dans cette publication un moyen facile, agréable et très-intéressant de développer à son propre bénéfice la connaissance des deux langues française et anglaise dont l'usage est si répandu.

Même dans notre province de Québec, soit dans les chars, soit dans les bateaux à vapeur, soit aux marchés, soit sur les routes publiques, soit dans une ville ou un village un peu considérable, soit enfin dans quelques réunions commerciales industrielles ou agricoles, il est bon, il est très-utile de savoir lire et parler l'anglais. C'est un accessoire important à l'éducation de notre jeunesse canadienne-française.

Et pour la population anglaise, c'est plus qu'un accessoire important de savoir le français, c'est une nécessité. Dans une foule de circonstances le succès d'une entreprise, d'une affaire de conséquence grave en dépendra.

On aura par le moyen de notre journal l'avantage de se bien renseigner sur une quantité de choses importantes, tout en avançant considérablement dans la connaissance pratique de la langue que l'on aura besoin d'apprendre.

## A TOUS NOS AMIS.

Semblable au papillon folâtre,  
Ami du poète, ami du pâtre,  
Qui voltige en tous lieux ;  
Petite Étoile à peine éclosée,  
Vole éclairer de ton feu rose  
Nos amis généreux.

Au palais comme à la chaumière,  
Verse par torrents ta lumière ;  
Et que la vérité  
Éclore aux rayons de tes flammes,  
Illumine toutes les âmes  
D'une douce clarté.

Petite feuille, humble et fidèle,  
Vole toujours et que ton aile  
Ne se lasse jamais ;  
Astre du Nord, brille à l'Aurore  
Et que ta voix toujours sonore  
Chante hélas !... sans regrets.

A. B.

**A V I S .**

Comme nous avons besoin de quelque temps pour préparer exactement nos listes et compléter certains détails d'administration et d'installation, nous informons nos lecteurs et donnons avis au public que notre premier Numéro paraîtra Samedi le 21 du courant. Nous prenons un temps assez long pour n'avoir pas à différer davantage ou à interrompre notre publication une fois qu'elle sera commencée.

**L'administration.****Notre Ville de Joliette.**

Personne n'ignore que Joliette ne soit une charmante petite ville dont l'avenir est des plus souriant. Placée au centre d'une campagne fertile, à mi-distance entre le grand Fleuve et la chaîne des Laurentides, elle est un lieu de rendez-vous un point de ralliement agréable et commode pour les habitants du populeux district qui l'entoure. La belle rivière de l'Assomption promène à travers ses limites des eaux abondantes et limpides. Quelle source de délicieuses jouissances n'est pas pour la population de cette ville ce don magnifique de la nature ! Les rues larges et régulières de cette jeune cité, ornées de plantations nombreuses et variées, en font un oasis enchanteur dans lequel le séjour est plein d'agrément.

A quelque distance de la berge de la rivière s'élève un imposant édifice de forme irrégulière, qui de loin comme de proche attire tous les regards. C'est le Collège Joliette où une multitude de jeunes gens reçoivent une éducation solide et soignée, et pour la deserte desquels on vient de construire la grande chapelle du Sacré-Cœur. Quoiqu'affectée particulièrement à l'usage des élèves de cette institution, cette chapelle, néanmoins, dont les proportions grandioses excitent justement l'admiration, est placée de manière à admettre les populations que la dévotion au Sacré-Cœur pourra en tout temps y conduire. Il a suffi d'un appel aux âmes dévouées et ferventes pour édifier ce beau temple et la source divine d'ou a coulé une abondante aumône n'est point tarie. Les dons continuent d'affluer. Ils seront consacrés à l'ornementation intérieure dont les gracieux détails commencent déjà à se dessiner.

En fait d'établissement religieux nous comptons l'église paroissiale dont on prépare actuellement la reconstruction, le vaste presbytère dernièrement achevé, et que l'on semble avoir construit en vue d'un nouvel évêché, le Noviciat des clercs de St. Viateur situé au milieu d'un bosquet charmant, les deux écoles des Frères, le couvent de la congrégation qui est l'ancien manoir restauré de l'honorable Mr. Joliette, la chapelle Bonsecours attenante à l'hôpital et à l'orphelinat des sœurs de la Providence, splendides bâtiments dûs en partie à la générosité d'un citoyen riche et bienfaisant de la ville, E. Asselin Ecr. la chapelle de St. Joseph dans la partie sud de la ville et la maison d'industrie en voie de construction.

Joliette compte parmi ses établissements industriels la manufacture de chaussures de E. Guilbeault, Ecr. Maire et M. P., la manufacture de tabac canadien récemment construite par la compagnie manufacturière organisée dans la ville même, la manufacture de papier

appartenant à Mr. Crilly, et qui est en opération jour et nuit, preuve d'un grand succès, la vaste fonderie que l'on considère à bon droit comme l'une des meilleures du pays, très-bien conduite et dont les propriétaires se font un devoir de suivre la marche du progrès dans les améliorations et les perfectionnements qui arrivent d'année en année.

Les moulins à scie de la Compagnie à bois de Joliette, et de Mr. W Copping sur l'autre côté de la rivière, fournissent tous le bois désirable pour toute espèce de constructions : le premier prépare aussi le bois tel qu'on le veut avoir ; on y trouve portes, chassis, jalousies, moulures, etc. etc. Au même lieu sont aussi les moulins à farine de Mr. Fontaine, à cardes de Mr. Gilmour ; plus loin les deux tanneries de M. M. S. Clements et Magl. Masse, la grande bâtisse où l'on prépare les moulins à battre, ailleurs la briqueterie, les magnifiques carrières de pierre à bâtir, pierre de taille et autres, les fournaux à chaux, une Brasserie, dont la qualité de la bière etc, est renommée à si juste titre.

La ville est approvisionnée d'eau par un aqueduc fort, très-puissant, et qui fonctionne très bien sous les nouvelles améliorations qu'on lui a fait subir. La bâtisse de l'aqueduc est comme tant d'autres digne d'être visitée : l'aqueduc permet au département du feu une organisation complète et qui a été prouvée très-efficace dans quelques circonstances. Avec notre brave compagnie de pompiers nous espérons pouvoir éviter de grandes incendies.

Que ne dirions nous pas encore si nous voulions parler d'autres choses, par exemple du commerce ? Nos principaux marchands tiennent le drapeau du commerce haut et ferme. Malgré l'espèce de crise qui a voulu sévir dernièrement, ou a su tenir une ligne de prudence qui semble avoir ramené la sûreté générale. On peut dire très-certainement qu'en général le commerce est bien conduit, conduit avec sagesse, et c'est un point important dans la vie sociale dont nous nous félicitons, et dont nous avons raison surtout de féliciter nos marchands et commerçants.

La ville de Joliette possède aussi son magnifique hôtel de ville, situé au centre même de la localité, et le marché est abondamment fourni de tout ce qui est nécessaire, important, utile. Tout s'y vend à un bon prix, et les produits de tout le District ne cessent d'y affluer.

En somme, notre ville possède tous les éléments d'un sûr et rapide progrès. Mais nous aurons occasion de revenir de temps en temps sur ce sujet ; pour aujourd'hui nous ne pouvons dépasser les courtes limites que nous avons à notre disposition.

**COLONISATION.**

Il y a des progrès dans notre nord. Un Curé vient d'être nommé pour la nouvelle paroisse de St. Zénon de Mantawa. St. Zénon est l'établissement de Mr. Provost, St. Michel des Saints est celui de Mr. Brassard ; il y a entre les deux une distance de dix milles.

Depuis plusieurs années déjà un Curé réside à St. Michel des Saints, c'est ce qui explique le grand nombre de familles qui se sont portées de ce côté. Maintenant qu'il y en a un à St. Zénon, nous allons voir une transformation s'opérer rapidement, car les terres y sont excellentes, et en grande partie boisées de bois francs.

Le nom du prêtre dévoué qui y est rendu est Mr. P. St. Pierre, cidevant vicaire à St. Lin. C'est un digne missionnaire qui ne craint pas la vie des bois, et qui a déjà donné des preuves d'une aptitude hors ligne dans l'oeuvre de la colonisation. Ce Révérend monsieur est passé ici la semaine dernière en route pour sa nouvelle paroisse.

L'établissement religieux ne se compose que d'une chapelle et sacristie pour le moment, à quelques arpents du lot donné pour l'Eglise, et sur lequel plus tard seront érigées toutes les bâtisses. En attendant la construction d'un presbytère, le Rev. Mr. St. Pierre est, dans la maison de Messire Provost, l'hôte de Mr. Azarie Rivet qui en est l'occupant.

Nous espérons que le plus grand succès couronnera les efforts que l'on fait pour activer la colonisation de ce côté là. Cette oeuvre a toutes nos sympathies, et cet endroit aussi, tout naturellement, puisqu'il est remarquablement bon, très-avantageux, et situé à nos portes mêmes.

**ST. ALEXIS.**

Un de ces dimanches derniers, le 11 Mai dernier, le Rev. Mr. Geoffroy curé de St. Alexis, a lu en chaire un document épiscopal lui ordonnant de consommer les saintes espèces, d'éteindre toute lumière dans l'église, d'en bien fermer les portes, de quitter le presbytère et d'aller résider dans celui de la paroisse de St. Esprit, où on ira le trouver et le chercher pour les besoins de la deserte.

Cependant, les dimanches et fêtes, il y aura basses messe dans l'église ; sur semaine, il y aura être chanté, des grand messes quand intéressés le demanderont et qu'ils font une voiture convenable pour aller chez reconduire Mr. le Curé ; celui-ci pourra entendre les confessions qui se présenteront plus les mariages et les sépultures continueront de s'y faire ; les baptêmes se feront au St. Esprit.

Le septième paragraphe du dispositif est ainsi conçu ; " Enfin comme ces châtiments ne sont attirés à la paroisse que par un certain nombre d'opposants dont messieurs les Syndics ne se font que très malheureusement les instruments, nous avertissons les dits syndics que s'ils ne se mettent pas immédiatement à l'oeuvre pour l'exécution des travaux prescrits par notre ordonnance du 15 Octobre dernier, ils ne pourront être admis aux sacrements de l'Eglise."

Nous espérons bien que la belle paroisse de St. Alexis ne restera pas longtemps sous le coup de cette interdiction qui, si adoucie qu'elle soit, ne laisse d'être fort pénible sans doute, et que le bon esprit d'un chacun aura bientôt tout ramené dans l'ordre. Respect et déférence à qui de droit, voilà le vrai chemin.

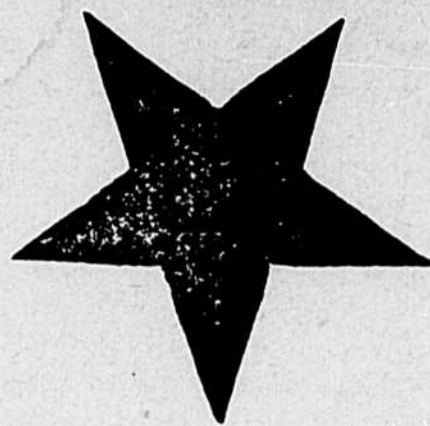
Il s'agit seulement de la réparation du presbytère et des dépendances.

**Voyages Découvertes Inventions.**

Nous publierons régulièrement sous ces divers titres, tantôt des faits émouvants, réels, palpitants d'intérêt que le public aimera à lire et à conserver, tantôt la description de nouvelles machines patentées à l'usage des agriculteurs et des artisans, ainsi que des recettes de la plus haute utilité. Nous espérons par là intéresser nos lecteurs à un très-haut degré, piquer leur curiosité et satisfaire amplement les exigences d'un légitime désir de progrès et de succès.

# THE NORTHERN STAR

Bright and brilliant  
But who can number



my eye beholdeth glittering :  
his public benefits ?

The French and English weekly paper of Joliette District,  
ALBERT GERVAIS, Proprietor and Administrator.

NO. PROSPECTUS

JOLIETTE JUNE 3 1884.

50 Cts. Per Annum

## Advertisement.

*In order to prepare our lists as accurately as possible, and in order to complete the details of the administration, as well as certain works of installation, we are obliged to take a little more time than we thought before issuing our next. Therefore we inform our readers and notice the public at large, that our first number shall be published on Saturday the 21 instant. We are confident that nothing, at that time, will make us delay any longer, or interrupt our publication once commenced.*

## OUR PROGRAMME.

It will be short, *The Northern Star* is intended to be a little garden cultivated with care, whose plants and flowers will cast forth a sweet fragrance of love and charity. Never, do we firmly hope, will the mischievous breath of evil incline to soil or destroy our work.

Religion, Education, Commerce, Industry and Colonization will provide us with topics of interest for our readers. The causes and consequences of the different events will be studied at a national, moral and political point of view ; but we mean to be perfectly independent of all political parties, so long as the social or religious duties are unconcerned, but were these left aside or trodden upon, we should use all our endeavours to second the good press in the defence of our dearest interests.

The weapons that we hold have not been prepared for useless struggles ; if ever put in the necessity of using them, we will do so, either to remove the real dangers which might threaten us, or destroy the snares laid to our steps.

These few lines are sufficient to make any one understand that we do not come forth to fight at random, specially in politics. There are two publications in our town ; we hope to ever live in friendly terms with them, be worthy of their esteem and honored with their sympathy.

The size of our journal is a very small one, but we are, at present, in the almost impossibility of doing more. Besides, all great things have had lowly beginnings ; for from being discouraged, we lay our trust in God and reckon on the encouragement of the public and future circumstances for its entire developments.

A place of any extent, a meeting of any im-

portance whatever, prove the French and English languages to be absolutely necessary throughout the Province. Our Journal offers to the public the advantage of acquiring proficiency in either of the two languages.

The informations we have taken, and the testimonials of sympathy given us, are, to a certain extent, a guarantee that our publication will be readily accepted. Therefore, we trust that these few remarks will induce the public to pronounce a favorable judgement in our behalf, and stimulate the people of this District to patronize an undertaking which is at once educational, patriotic and religious.

## The Northern Star.

"*The Northern Star*" of which the present edition is the No. Prospectus, will be a weekly paper, edited by a committee of writers who have already and often treated religious, educational and agricultural matters.

The proprietor is Albert Gervais, bookseller in Joliette, to whom all business letters and general matters concerning publication shall be directed.

An equal part of our publication we assign to both the French and English languages, hoping thereby to meet with a desire of our district people, and also to promote and favour the study of the said languages amongst them.

With our compliments, we send our paper to all those whom we believe to be disposed to take it. The persons unwilling to receive it will be pleased to write on the Journal itself the word "refused" accompanied with their signature, and mail it back to Joliette.

We also address "*the Northern Star*" to some Canadian and foreign journals, expecting to be favoured with an exchange.

## Notice to all Readers.

Our intention is to make of our journal a real newspaper which will give all the interesting facts and events of the different localities of our District in particular, and the march of progress with which they may be gratified.

We, consequently, humbly and respectfully solicit from every person who might be kind enough to comply with our request, to send us all, or at least, such communications as they will think proper or fit for interesting our population. Every note, letter correspondence, etc. may be addressed to the Administrator of "*the Northern Star*", Joliette, who will receive

the whole with great satisfaction and gratitude. We intend to do things well, or as well possible, and one of our precious rewards will be to have done so.

## IMPORTANT.

We announce to the English and Irish people of this district the glad tidings of a publication in their own language.

Trusting our endeavours will meet their hearty approval, we expect to be favored with their kind cooperation in enlarging the circulation of our journal. We will spend considerable time and labor to present a clear, concise and interesting weekly publication, which, we hope, will take a leading place in the new era of progress now opening up to the district.

After the perusal of this number prospectus, let the reader, please, advise his neighbour to become, like himself, a subscriber to the *Northern Star* and we will take great pleasure in mailing on demand, a copy to his address correctly given.

Notices, requisitions, Funeral Letters, all printed matters demands and jobs, will be received with pleasure and executed very cheap in the most satisfactory manner. We respectfully ask to give us a preference on account of our efforts and sacrifices.

Our publication being the first and the only one of this description in the District of Joliette, we expect to be kindly protected by all, and encouraged by a general subscription.

All communications under real and responsible names, and agreeing with the principles of our programme, will be received with pleasure as well as notes of locality and other general informations.

## LEARN TO LAUGH.

Blessings on the laughers ; no matter of what style. Of course we all like ha-ha-ha ; and we don't like he-he-he, or ho-ho-ho, or haw-haw-haw ; but give them all a welcome. The worst of them are a thousand times better than the whiners. Hearty laughter is better than pills for dyspepsia, better than chloral for neuralgia, and better than balsams for consumption. Come on brothers and sisters, with your ha-ha-ha and your he-he-he and your ho-ho-ho and your haw-haw-haw and all the variations ; you are welcome. But you long-faced, whining, groaning wretches, avaunt ! I would rather have the cholera come this way, than you. Why don't you cut your throats ? I will sit on your case as a juror, and fetch in a verdict of justifiable suicide.—*Dio Lewis.*

## COLONIZATION.

A NEW PARISH—There is progress in our North. A priest has just been called to the new parish of St. Zenon of Matawin. St. Zenon is the settlement of Rev. Father Provost, and St. Michel des Saints is that of Rev. Father Brassard. A distance of ten miles separates the two parishes, and they are at forty eight miles north-west of Joliette; the main road to them is through St. Jean de Matha and Ste. Emelie de l'Energie.

A parish priest has been residing at St. Michel des Saints these few years past, which has greatly favored the progress of the settlement. Now that there is one at St. Zenon, a rapid movement towards those parts will certainly take place, for the land is of a superior quality and well wooded.

The devoted priest who has taken possession of the new parish is Rev. Father St. Pierre, formerly curate at St. Lin. He is, in the right sense of the word, a courageous and worthy missionary. He has already given proofs of his aptitude and abilities to colonize similar parts of the country.

The chapel and vestry alone compose at present the religious establishment of the new parish; they are located at a few acres from the lot given to the church and upon which the future buildings are to be erected.

Rev. Father St. Pierre having no residence of his own, occupies Rev. Father Provost's establishment, and is presently the guest of Mr. Azarie Rivet under whose care and attention are Mr. Provost's great farm and saw-mill.

It is hoped that a greater success will crown the efforts made to colonize that part of our Province. The undertaking is one which has the sympathies of all, for the lands of St. Zenon are of the best quality, and we may say, at our doors.

## OUR YOUNG FOLKS.

TO A CHILD.

I.

WOULDEST thou gain the praises  
Of young and old?  
Wouldst thou possess riches  
More lasting than gold?  
Wouldst keep that heart cleanly  
From sorrow and stain?  
As now thou art, Mamie,  
For ever remain!

II.

I've seen the young fawn  
Skipping light o'er the lea,  
But he ne'er was so hearty  
Or blithesome as thee:  
Wouldst always and ever  
Be blithesome and gay?  
Let thy heart still continue,  
As pure as to-day.

III.

What flower is as sweet  
As a maid in her bloom?  
When candor and modesty  
Lend their perfume;  
None grows in the valley,  
None smiles to the sky,  
Now Mamie, God bless thee!  
I wish thee—Good bye!

## “ 50 CTS. ”

No body will refuse to pay the trifling sum of 50 Cts, per annum for two or three hundred pages of useful, agreeable, and instructive reading. General, recent and local news will be given on the certainty and importance of which every one may depend. We especially aim at interesting all classes, mechanical, commercial and agricultural. Under the different heads—Journeys—Discoveries—inventions—we intend to publish matters of a great concern. Let us give at once, for instance, the two following.

### AGRICULTURAL INVENTIONS.

An improved *cultivator* has been patented by Mr. William H. Luce, of Prairie centre, Ill. The frame of the machine consists of a cross beam mounted on wheels, and supported by side braces, from the rear extremities of which depend the plowshares, so adjusted that their proximity one to the other is regulated by a very simple mechanism. The depth which the plows are to work is determined by a curved connecting bar which is attached to the pole or tongue of the vehicle, and passing through a slotted post is held in any desired position. A lever connected to the after part of the machine is operated by the driver, by which he is enabled to alter the pitch of the machine.

An improved *Corn planter* designed to facilitate the planting of corn and also to promote convenience in guiding the machine parallel with the row last planted, has also been lately patented by Mr. John R. Owen, of Pulaski, Tenn. Attached to the axle of the wheel at the middle and rotatable with it, is placed a cylindrical box with two chambers cut in it, of a size suitable to hold enough corn for one hill, these chambers being placed immediately opposite one another, and thus emptying their contents at every half revolution of the wheel. Above the cylinder is placed the supply box. The seed is planted and covered, and the mound formed by plows located at the rear of the vehicle, and a horizontal bar to assist the eye in the guiding of the machine is provided, so that every row is equally separated from every other row, and the whole field uniformly planted.

## THE LIBRARY OF JOLIETTE.

IS HELD BY

## ALBERT GERVAIS

Book-Seller, Book-Binder,  
Printer and Merchant of all table  
utensils,

Formerly Foucher's block, Notre-Dame Street  
JOLIETTE.

Will constantly be found in this library a complete set of all classic books presently in use in the schools. Same price as in Montreal, Also Prayer-books, Blanks of all description. Literary, Story and books of rewards for scholars, Beeds, Pictures, Chromos, all sorts of letter paper, Envelopes, Pencils, Ink, Pen, Cards, Mottos, Flower pots, Albums, Mirrors, Pictures-Frames, beside innumerable fancy things.

Mr. Gervais will execute quickly and with particular care all printings that may be ordered

### What alcohol does.

At one time it was thought that alcohol helped men to perform feats of physical strength: to-day this fallacy has been completely disposed of ask all professional athletes what they do when they are wishful to bring up the body to its utmost physical strenght, and they will tell you they carefully exclude alcohol from their diet, and drink chiefly, if not altogether, water or milk. Ask Hanlan what he thinks about alcohol when training for a boat race. Ask Weston, the celebrated english pedestrian, who walked all over the United-Kingdom, performing many miles a day of hard walking, and in the evening delivering a temperance lecture.

As a medicine, its benefit is now very much questioned. Dr. Gardiner of Glasgow, after very careful experiments, has proved that instant of helping in the case of fevers, it is a dangerous and even fatal fluid. When he first watched his effects upon his patients, he found that 36 out of every 100 died—he gradually reduced the doses, and the percentage of deaths decreased in proportion to the doses, until at last he decided to give up its use altogether; and now only 8 or 9 per cent, instead of 36, of his patients die.

And thanks to the spendid discoveries of other eminent men of science, the medical faculty are reconsidering their practice and are using this drug very differently from former days

Further, it is found to be a fruitful cause of disease. Twenty years ago, excepting delirium tremens, what is called “gin drinkers liver” was considered to be about the only disease, caused by alcohol; but now it has been discovered that not only this disease, but a number of others are the result directly, or in directly, of the use of alcohol. Notably liver disease, paralysis, dyspepsia, heart disease, and premature old age; and some eminent physicians do not hesitate to declare that 70 per cent of all the diseases of Great Britain and Ireland springs from the use of alcoholic beverages. Again, it has been proved that heredity of disease results from its use. Dr. Mason has shown that inebriety in parents is a fruitful source of insanity in children—and out of 116 patients at one time under his charge in an insane asylum, 92 were the offsprings of drunken parents. Is not this a fearful fact, and one pregnant with dire results to the future of our race?

Another fallacy that has been disproved is, that alcohol keeps out the cold. It is perfectly true that after a dose of alcohol, the pulsations of the heart will rapidly increase, but in a short time the reaction sets in, and the heart beats much feebler than before the dose of alcohol was taken.

### A valuable Remark.

The grain consumption per head of population in North America is a fraction over 40 bushels. It is 13 bushels in Austria, 30 in Denmark, 24 in France, 23 in Germany, 30 in Great Britain, 16 in Holland, 9 in Italy, 17 in Russia, 17 in Spain.

This statement shows the importance of agriculture on a large scale in America, and the attention it requires to make it remunerative. It is therefore very proper that we should consider farming as one of the most important occupations, and inquire whether it really occupies in the public mind the place which it ought to have; questions that we shall examine in some of our next publishings.